

Marocains, remerciez la France, ce sont ses bâtiments qui vous ont sauvé la vie !

écrit par Jacques Martinez | 10 septembre 2023





Qui va souligner que des centaines de Marocains ont eu la vie sauve lors du tremblement-de-terre grâce à des bâtiments qui ont tenu le coup alors qu'ils ont été construits il y a un... siècle ! Et sous protectorat français ?

Eh, les « décoloniaux », vous n'êtes pas plutôt des « décol'idiots », bon, ok, je vous le concède, des « décolon'-un-tout-petit-peu-bouchés » (non, non, je n'ai pas dit « des colons-un-tout-petit-peu-cons' typés » ! Trêve de plaisanterie, ce sujet ne le mérite pas...

Vous tapez à longueur d'année sur les méfaits de la présence française en Afrique en l'assimilant aux pratiques, plus récentes chez eux, des Américains vis-à-vis d'autres populations en particulier d'origine africaine -que leur fournissaient les... Arabes- : savez-vous que si aux États-Unis, jusqu'à une période récente il y avait effectivement séparation entre Blancs et Noirs dans les bus, les bars, les

piscines, les magasins, CELA N'A JAMAIS ÉTÉ LE CAS EN FRANCE, NI MÊME DANS LES PAYS SOUS AUTORITÉ FRANÇAISE ? Quant à l'esclavage, donnez -en des preuves en ce qui concerne la France du XXe siècle !

Car, au Maroc, les bâtiments qui ont résisté au tremblement-de-terre remontent à « l'inadmissible période... française » qui date pourtant de « Mate'Use'Haleine », tant vous parlez pour ne rien dire !

Et les habitations qui ont tué le plus de monde, quelles sont-elles selon vos petites cervelles ? Ce sont les bâtiments construits après le départ des autorités... françaises ! Des bâtiments édifiés sans contrôle de sécurité, souvent par des constructeurs véreux ou par les habitants eux-mêmes selon leur tradition, VOTRE tradition qui, parfois est meurtrière à cause de vos idées « décolo-idioties » : des pierres entassées, certes bien posées, parfaitement l'une sur l'autre mais sans aucun matériau les retenant entre elles contrairement à ce que faisaient ces « criminels et c..s de constructeurs français » ! Du moins, selon vous, les « décolo'génios » (oui, avec un « o » car si j'écris, ironiquement, « géniaux », vous n'auriez pas su lire ce mot...) donc contrairement à ces « criminels et c..s de constructeurs français » !

Comme l'a expliqué un architecte : sur une table, si l'on compose un carré en empilant des sucres, on peut y poser dessus un poids important mais si vous bougez un peu la table, cela va immédiatement s'écrouler ! » Et c'est ce qui s'est passé au Maroc pour l'habitat traditionnel...



L'Empire chérifien, c'est-à-dire l'actuel Maroc (mot tiré de l'arabe et signifiant « Le Couchant » parce que situé à l'extrême ouest du continent africain et, en particulier, de l'Afrique du Nord qu'avait... eh, oui, colonisé la civilisation arabo-musulmane) **a signé le traité le plaçant sous protectorat de la France le 30 mars 1912.** **Pour protéger les**

Marocains alors que l'Europe était en pleine Première Guerre Mondiale ! La zone sous protectorat français était celle où, précisément, a frappé le terrible tremblement de terre de vendredi. Pour l'organisation du Protectorat franco-espagnol dans l'Empire chérifien, le Nord et le Rio de Oro avaient été attribués à l'Espagne, tandis que les régions centrales avec leurs villes principales et la côte atlantique -dont les régions touchées par le séisme- où se situent les grands ports avaient été confiées à la France.

Le Maroc a accédé officiellement à l'indépendance signée avec les autorités françaises en 1956 après un protectorat franco-espagnol qui avait donc débuté en 1912. **Or un architecte a précisé, au sujet du tremblement de terre de vendredi, lors d'une entrevue accordée à une chaîne de télévision, que, parmi les immeubles ayant le mieux résisté aux secousses, on compte les pourtant très anciens immeubles et dont certains remontent aux années 1930, il y a donc près d'un... siècle !**

Ces immeubles ont donc été édifiés sous l'autorité de l'administration française, ce dont, Mesdames et Messieurs les « décoloniaux », je suis heureux et même fier, puisqu'ils ont permis de sauver des centaines voire des milliers de vies de Marocains mais aussi de Français et d'expatriés et touristes de toutes les nationalités !

Oui, ces immeubles, édifiés il y a un siècle, l'ont donc été
– sous l'autorité de l'administration... française !
-pensés par des architectes... français et marocains !
-réalisés souvent par des entreprises françaises et marocaines !
-employant les meilleurs ouvriers... français et marocains !
-contrôlés, avant leur mise en vente ou location, par des fonctionnaires français ou marocains !
-selon des directives et règlements de sécurité français !
Ce qui n'a plus été le cas à partir du moment où la France et son administration ont dû quitter le Maroc, du moins pas aussi rigoureusement le cas que lorsque la France a protégé... (oui, selon Le Robert, depuis 1751, le mot « protectorat » vient, comme le verbe « protéger », du latin « protector » qui signifie « toit ») donc, lorsque la France a protégé le Maroc et les Marocains !

Mais il est peu probable que beaucoup de Français le rappellent et que des Marocains le reconnaissent surtout s'ils sont... « décoloniaux » !-

Eh oui, comme elle vient de le faire grâce au bénéfice qu'a apporté à ce pays son protectorat d'il y a plus d'un... siècle !

Un bien que ne voudront jamais admettre les « décoloniaux », non, non, je n'ai pas écrit « décolo... niais » parce qu'ils ne pensent qu'à... nier, surtout les bienfaits dont ils ont profité ! Et dont ils continuent à profiter car, j'en mets ma main à couper -euh, quoique, avec eux...-, il y a certainement des dizaines voire des centaines de « décoloniaux » qui, lors de ce tremblement-de-terre, étaient dans l'un de ces bâtiments construits sous le protectorat français et, de ce fait, ont eu la vie sauve. Si certains lisent ces lignes, qu'ils sachent que j'en suis très heureux pour eux, même si, dans les jours qui viennent, ils auront oublié mes remerciements pour me traiter, parce que je suis Pied-Noir, « d'affreux colonialiste » bien que ni le premier couple de ma famille, des Lorrains, anciens cantiniers dans

les Armées de Napoléons, arrivés en Algérie le 5 avril 1852 et moi qui l'ai quittée à 16 ans, le 18 juin (eh, oui, le 18 juin, cher à... de Gaulle !) 1962, nous n'avons jamais eu d'esclaves, jamais fait « suer le burnous », jamais connu « les plages (comme un film l'a scandaleusement fait croire !), les bars ou les bus interdits aux chiens et aux Arabes », jamais « roulé sur l'or volé aux autochtones ».

Mais pourquoi vais-je me miner pour ce que pensent de ma famille ces « déco'lobotisés » de l'hémisphère droit de leurs cerveaux... de leurs cervelets ! Mais qui, grâce au génie français même du siècle dernier, sont heureusement toujours de ce monde...

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...